

Chemins de rencontres

7 étapes, pour continuer l'aventure des équipes synodales

*Ensemble, allons à la rencontre
du Christ avec saint Marc*



Aller ensemble à la rencontre de Jésus, le Christ, avec saint Marc



« Le synode nous engage à « aller à la source » : revenir sans cesse au Christ, pour repartir de Lui. Aussi j'encourage les équipes synodales à poursuivre leur chemin de foi dans des fraternités et à écouter ensemble la Parole de Dieu (LS-8). »

Mgr Denis Moutel - Actes du Synode p. 13

Présentation du livret

Les membres des équipes synodales ont été heureux de partager dans la confiance et la simplicité ce qui habite leur cœur. Beaucoup ont exprimé leur désir de poursuivre autrement cette expérience. Ce livret est un outil pour faciliter la vie d'équipes à l'écoute de la Parole de Dieu. Ces équipes peuvent être des équipes synodales mais cela peut être aussi des équipes renouvelées ou des équipes nouvelles.

Le livret prévoit sept étapes. Chaque équipe peut choisir de faire les étapes qu'elle souhaite.

Au cœur de chaque étape, un passage de l'Évangile selon saint Marc.

Cinq étapes (n°1-2-3-4-6) proposent deux approches au choix :

- une démarche méditative de la Parole de Dieu
- un questionnaire pour le partage sur cette Parole, questionnaire ouvert pour permettre la participation des personnes dans la diversité de leur recherche spirituelle.

Deux étapes (n°5-7) invitent à vivre un cheminement avec plusieurs courtes escales dans le texte.

Pour les sept étapes, vous trouverez aussi un extrait des Actes du Synode et un ou des éléments complémentaires : témoignage, points de repères qui peuvent enrichir votre réflexion et votre partage.

Dans le livret de l'animateur, un temps de prière sera proposé pour chaque étape.

Ce livret est conçu pour permettre plusieurs types de cheminements et répondre aux attentes diverses. Il doit être utilisé avec une grande liberté. Une étape peut être omise, des questions peuvent être laissées de côté. L'important reste le climat de vos échanges, la capacité à se laisser toucher par la Parole de Dieu et par la parole des divers membres de l'équipe.

Si vous souhaitez partager avec les autres équipes ou poser des questions, vous pourrez nous adresser un message sur la boîte : synode@diocese22.fr. Nous ferons circuler de temps en temps ces remontées en respectant l'anonymat.

Bonne route avec saint Marc



Étape n°1
Croyez à l'Évangile

4

Étape n°2
Se laisser toucher

8

Étape n°3
La Parole agissante

14

Étape n°4
Abondance

18

Étape n°5
Tout en marchant

24

Étape n°6
Tu n'es pas loin du royaume de Dieu

30

Étape n°7
Vraiment cet homme est Fils de Dieu

34

Étape n°1 Croyez à l'Évangile

Une invitation : avant la rencontre, lire Mc 1,1-15

Un passage à approfondir Mc 1, 1-15

1. Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu.
2. Il est écrit dans Isaïe, le prophète : Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour ouvrir ton chemin.
3. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.
4. Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés.
5. Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés.
6. Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.
7. Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales.
8. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »
9. En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain.
10. Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe.
11. Il y eut une voix venant des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »
12. Aussitôt l'Esprit pousse Jésus au désert
13. et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient.
14. Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ;
15. il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »

Pour ouvrir la rencontre

Lire à haute voix le commencement de l'Évangile de saint Marc : Mc 1, 1 - 1,15



Aller à la source

Vivre l'une des deux propositions

Proposition 1 - Pour approfondir

- Prendre un temps pour repérer les personnages, la situation : que font-ils ? Que disent-ils ?
- Pourquoi Jean Baptiste prêche-t-il et baptise-t-il ? Quel est son but ?
- Relevez la chronologie des étapes du baptême de Jésus au début de sa mission (versets 9 à 15). Que remarquez-vous ?
- Qu'est-ce que ça nous apprend de Dieu ?

Proposition 2 - Questions pour un partage

- Nous commençons un nouveau cycle de rencontres d'équipes. Certains d'entre nous ont déjà fait l'expérience de ce type de fraternité : équipe synodale, diaconia... Nous pouvons prendre le temps d'exprimer comment ces expériences nous ont nourris. Qu'est-ce qui nous y a mis en route ?
- Cette équipe apporte du neuf : nouveaux membres, nouveau parcours, nouveau contexte (car nous sommes dans la réception des actes), etc. Comment accueillons-nous ce changement ? Plus généralement, suis-je à l'aise avec les changements dans ma vie, dans mes habitudes, dans ma manière de faire ?
- Jésus fait toute chose nouvelle. Envoyé par le Père et poussé par l'Esprit, il nous exhorte, nous aussi, à croire à la Bonne Nouvelle et à changer de comportement. Comment comprenons-nous cette idée ? Qu'est-ce qui est neuf pour nous dans cet évangile ?
- Lire le témoignage ci-après et échanger. Comment ce témoignage me rejoint-il ?

Choisir l'Espérance

« Pour entrer dans une véritable conversation avec les gens, avec la société, nous ne pouvons pas nous présenter « en force », comme si nous n'étions pas nous-mêmes vulnérables, parfois perdus, assoiffés, pécheurs. Notre « style » doit permettre aux autres de voir que l'amour du Christ nous saisit, pas seulement quand tout va bien, mais aussi et peut-être surtout dans nos pauvretés ou nos défaites. Ne serait-ce pas la condition d'un bon accueil dans nos paroisses et dans tous les lieux de témoignage (LS-3) ? » Actes du Synode p. 8



Alexander Yulikov, sans titre, de la série "Compositions blanches", 1974, 1975

• Qu'est-ce que ce passage nous inspire ? Sur l'audace, sur le changement de « style », sur le patrimoine proposé de manière renouvelée au service d'une nouvelle évangélisation...

NB : le style est l'ensemble des manières d'être de quelqu'un.

Témoignage

« J'ai 86 ans. J'ai reçu une éducation chrétienne classique où la peur de Dieu était plus présente que l'amour. Il fallait mériter son salut. Ma première chance fut de connaître mon mari qui, étudiant à Paris, avait rencontré des Pères franciscains. Devenu Tertiaire franciscain, il m'a tout naturellement conduite sur cette voie après notre mariage. Ses études terminées, nous sommes arrivés en 1953 dans un village des Côtes d'Armor où nous nous sommes bien intégrés, mais dans un véritable désert spirituel. Nous avons essayé de garder une foi vivante et d'élever nos cinq enfants en leur partageant ce qui était vital pour nous. Cependant, le Concile suscitant des espérances mais aussi des contestations dans l'Eglise entraînant des départs de prêtres et de religieuses que connaissaient nos enfants, grands adolescents, puis les bouleversements entraînés par mai 68 et les années 70, les ont éloignés de la foi de leur enfance. Je l'ai vécu comme un échec et je ne faisais plus que pleurer. J'ai crié ma révolte à Dieu et, une nuit, où je pleurais sur mon sort et celui de nos enfants, j'ai "entendu" une voix intérieure me dire "Convertis-toi toi-même avant de vouloir convertir les autres !" Surprise totale car je croyais être convertie ! Et en même temps grande, immense joie car je ne doutais pas un instant que c'était une réponse du ciel. À partir de ce moment-là, j'attendais pleine d'espérance, sans savoir quoi. Jusqu'au jour où, participant à une rencontre du Renouveau charismatique, j'ai reçu l'Effusion de l'Esprit. J'ai pris conscience que Dieu était vivant et agissant dans

ma vie. J'ai vécu trois Écoles de prière, animées par un Père jésuite, qui ont tout changé dans ma vie et m'ont permis d'entamer cette conversion que me demandait le Seigneur. J'ai découvert les blessures de mon enfance que le Seigneur a guéries, les liens dont Il m'a délivrée et les peurs qu'Il a chassées, m'aidant ainsi à me convertir. Nous avons créé un groupe de prière du Renouveau Charismatique qui existe depuis 33 ans et semaine après semaine, ensemble, en Église, nous apprenons à recevoir la Parole de Dieu, à en vivre, à nous laisser guider par elle. J'ai découvert que Dieu ne nous protégeait pas forcément des épreuves mais qu'Il nous aidait à les vivre. Nous avons perdu trois enfants dont deux dans des circonstances tragiques, mon époux après huit ans d'une maladie éprouvante est décédé lui aussi et je dois constater que, malgré cela, je demeure dans la paix et la joie car je vis tout avec le Seigneur. J'offre ce que j'ai à vivre, même si c'est difficile, je prie pour le monde entier. Dieu est présent, vivant, agissant dans ma vie. J'essaie de vivre non plus pour obtenir des grâces sinon celle de l'aimer toujours davantage, mais pour faire Sa joie et cette joie Il me la rend bien. Béni soit-Il ! »

Chemins de foi p. 21

Points de repères

« J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui, parce que « personne n'est exclus de la joie que nous apporte le Seigneur ». Celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas, et quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue à bras ouverts. »

La Joie de l'Évangile n°3

Église de Tréfumel



Étape n°2 Se laisser toucher

Une invitation : lire Mc 1,16 à Mc 3,12

Un passage à approfondir Mc 1,14-39

16. Passant le long de la mer de Galilée, Jésus vit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter les filets dans la mer, car c'étaient des pêcheurs.
17. Il leur dit : « Venez à ma suite. Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. »
18. Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.
19. Jésus avança un peu et il vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque et réparaient les filets.
20. Aussitôt, Jésus les appela. Alors, laissant dans la barque leur père Zébédée avec ses ouvriers, ils partirent à sa suite.
21. Ils entrèrent à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, Jésus se rendit à la synagogue, et là, il enseignait.
22. On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes.
23. Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier :
24. « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. »
25. Jésus l'interpella vivement : « Tais-toi ! Sors de cet homme. »
26. L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui.
27. Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent. »
28. Sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée.
29. Aussitôt sortis de la synagogue, ils allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André.
30. Or, la belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre. Aussitôt, on parla à Jésus de la malade.
31. Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait.



32. Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons.
33. La ville entière se pressait à la porte.
34. Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons ; il empêchait les démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était.
35. Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il pria.
36. Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche.
37. Ils le trouvent et lui disent : « Tout le monde te cherche. »
38. Jésus leur dit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. »



Pour ouvrir la rencontre

Lire le texte d'Évangile Marc 1, 14-39

Lire le passage des Actes du Synode dans ce livret p. 11



Aller à la source

Choisir une des deux propositions

Proposition 1 - Pour une lecture méditative commune

1. Un temps pour accueillir la Parole.
 - Quelqu'un lit le texte à voix haute. Les autres écoutent.
 - Chacun relit silencieusement le texte en entourant ce qui le frappe, le touche, l'interroge...
2. Un temps pour faire résonner la Parole : chacun à son tour dit le mot ou la phrase qui l'a touché, frappé. On ne s'interrompt pas, on n'explique pas son choix. Il se peut que plusieurs aient choisi le même mot ou la même phrase. Ce n'est pas un problème !
3. Un temps pour dire ce qu'on a reçu : chacun explique brièvement pourquoi il a choisi son mot ou sa phrase. On ne discute pas, on écoute ce qui a frappé chacun.
4. Un temps pour dialoguer : chacun peut réagir à partir de ce qu'il a entendu, dire comment cette parole résonne pour lui.
5. Un temps pour laisser résonner la Parole : quelqu'un relit le passage qu'on écoute de nouveau après avoir entendu les uns et les autres.
6. Un temps pour parler à Dieu qui nous parle : chacun, à son tour, s'il le souhaite, peut exprimer une prière à Dieu. On peut finir par une prière commune.

Proposition 2 - Questions pour un partage

- Quelles sont les forces d'asservissement de l'homme (les esprits impurs) qui agissent dans le monde pour le rendre esclave ? Essayez de donner des exemples de situations proches de celle de l'Évangile dont vous avez été témoin ou que vous avez vécues.
- Avons-nous fait l'expérience ou été témoin d'attitudes, de mots forts qui libèrent, remettent debout, qui rendent une dignité ? Donnez des exemples.
- En quoi le Christ est-il dérangeant ?
- Avons-nous rencontré des personnes dont la vie a été transformée par la rencontre du Christ ? Vous pouvez aussi partager à partir du témoignage joint...

Choisir l'espérance

« Il y a quelques bons remèdes à l'indifférence : accepter de se laisser toucher, ne pas faire comme si nous n'étions jamais nous-mêmes en difficulté, regarder avec lucidité nos fragilités, résister aux idéologies de la performance et du « zéro défaut », écouter « la vie et la parole des pauvres ». La démarche « Diaconia 2013 » nous a ici réveillés. »

Choisir l'espérance, c'est sortir vers les autres, comme le pape François nous y invite : « Souvent il vaut mieux ralentir le pas, mettre de côté l'appréhension pour regarder dans les yeux et écouter, ou renoncer aux urgences pour accompagner celui qui est resté au bord de la route. » *Actes du Synode p. 30*

Comment ce que nous avons partagé résonne avec cet extrait des Actes du Synode ?





Témoignage

« Depuis 10 ans, j'avais eu un parcours d'alcoolique dur... Jusqu'au jour où ma mère m'a retrouvé dans mon lit, alcoolisé à 4-5 grammes, à deux doigts du coma... Et c'est comme cela que je suis arrivé au Village la première fois, pour un repas, accompagné par mes parents... Je me souviens très bien que le matin même, j'avais remué ciel et terre pour mettre la main sur la clé de la cave de mes parents...

Pendant mes premières semaines ici, je ne disais pas un mot, j'avais les mains qui tremblaient tellement que je n'arrivais même plus à boire tout seul... Il a fallu quinze jours pour que ces syndromes commencent à disparaître.

J'ai vu qu'on pouvait m'aimer et une minuscule estime de moi-même a commencé à revenir.

Ici on était une vraie famille, et je sentais que cette ambiance me faisait du bien... Jésus ? Il y avait longtemps que je l'avais mis au fond de ma poche, et que j'avais mis un mouchoir par-dessus... Nathanaël me proposait que Jésus soit mon ami, et que je redevienne aimable pour qu'il puisse m'aimer. Je comprenais qu'il fallait que j'arrive à m'aimer un tout petit peu pour que les autres puissent m'approcher.

Une lueur d'espérance a commencé à briller au fond de moi. »

Le Village Saint-Joseph, Nouvelle Cité

Points de repères

Le Sabbat

Le Sabbat, jour distinct des autres jours de la semaine est un « jour joyeux », un jour de méditation et de prière qui débute le vendredi soir au coucher du soleil et qui prend fin le samedi soir au coucher du soleil.

La synagogue

Pour les juifs, la synagogue est la maison destinée à l'étude des Écritures et à la prière. La communauté s'y réunit notamment le jour du Sabbat pour une liturgie qui comprend des chants de louange, la lecture de la Torah et des Prophètes, un commentaire de l'Écriture, la récitation du Shema Israël, une bénédiction.

Le Shema Israël est considéré comme la profession de foi et l'une des plus importantes prières du judaïsme, à réciter en se levant, en se couchant, sur le chemin, dans son foyer, et à enseigner à ses enfants.

Deut 6,4-9

4. Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique.
5. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.
6. Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur.
7. Tu les rediras à tes fils, tu les répéteras sans cesse, à la maison ou en voyage, que tu sois couché ou que tu sois levé ;
8. tu les attacheras à ton poignet comme un signe, elles seront un bandeau sur ton front,
9. tu les inscriras à l'entrée de ta maison et aux portes de ta ville.

Étape n°3 La Parole agissante

Une invitation : lire Mc 3,13 à Mc 6,6.

Un passage à approfondir Mc 4, 1-20

1. Jésus se mit de nouveau à enseigner au bord de la mer de Galilée. Une foule très nombreuse se rassembla auprès de lui, si bien qu'il monta dans une barque où il s'assit. Il était sur la mer, et toute la foule était près de la mer, sur le rivage.
2. Il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles, et dans son enseignement il leur disait :
3. « Écoutez ! Voici que le semeur sortit pour semer.
4. Comme il semait, du grain est tombé au bord du chemin ; les oiseaux sont venus et ils ont tout mangé.
5. Du grain est tombé aussi sur du sol pierreux, où il n'avait pas beaucoup de terre ; il a levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde ;
6. et lorsque le soleil s'est levé, ce grain a brûlé et, faute de racines, il a séché.
7. Du grain est tombé aussi dans les ronces, les ronces ont poussé, l'ont étouffé, et il n'a pas donné de fruit.
8. Mais d'autres grains sont tombés dans la bonne terre ; ils ont donné du fruit en poussant et en se développant, et ils ont produit trente, soixante, cent, pour un. »
9. Et Jésus disait : « Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! »
10. Quand il resta seul, ceux qui étaient autour de lui avec les Douze l'interrogeaient sur les paraboles.
11. Il leur disait : « C'est à vous qu'est donné le mystère du royaume de Dieu ; mais à ceux qui sont dehors, tout se présente sous forme de paraboles. »
12. Et ainsi, comme dit le prophète : « Ils auront beau regarder de tous leurs yeux, ils ne verront pas ; ils auront beau écouter de toutes leurs oreilles, ils ne comprendront pas ; sinon ils se convertiraient et recevraient le pardon. »
13. Il leur dit encore : « Vous ne saisissez pas cette parabole ? Alors, comment comprendrez-vous toutes les paraboles ?
14. Le semeur sème la Parole.



Vitrail de l'église St-Michel à St-Brieuc

15. Il y a ceux qui sont au bord du chemin où la Parole est semée : quand ils l'entendent, Satan vient aussitôt et enlève la Parole semée en eux.
16. Et de même, il y a ceux qui ont reçu la semence dans les endroits pierreux : ceux-là, quand ils entendent la Parole, ils la reçoivent aussitôt avec joie ;
17. mais ils n'ont pas en eux de racine, ce sont les gens d'un moment ; que vienne la détresse ou la persécution à cause de la Parole, ils trébuchent aussitôt.
18. Et il y en a d'autres qui ont reçu la semence dans les ronces : ceux-ci entendent la Parole,
19. mais les soucis du monde, la séduction de la richesse et toutes les autres convoitises les envahissent et étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit.
20. Et il y a ceux qui ont reçu la semence dans la bonne terre : ceux-là entendent la Parole, ils l'accueillent, et ils portent du fruit : trente, soixante, cent, pour un. »



Pour ouvrir la rencontre

Lire le texte d'Évangile Marc 4, 1-20

Aller à la source

Vivre l'une des deux possibilités

Proposition 1 - Partage médité de la Parole de Dieu

Voir la méthode décrite page 10.

Proposition 2 - Questions pour un partage

- À quelle parole accordons-nous notre confiance ? Qui écoutons-nous ?
- Les douze font plus qu'entendre : ils questionnent Jésus, ils entrent en dialogue avec lui. Est-ce qu'un passage de la Bible me touche personnellement ? Ai-je fait l'expérience d'un passage d'évangile qui est devenu parole de vie/parole de Dieu pour moi ?
- Au verset 11, Jésus dit aux disciples qu'ils ont reçu le secret du Royaume, contrairement à la foule. Pourtant, ils n'ont pas compris le message caché dans la parabole. Quel est donc ce secret du Royaume ? Qu'est-ce que les disciples ont accueilli, contrairement à la foule ?
- Que dirions-nous du Royaume de Dieu si on nous interrogeait ?

Choisir l'Espérance

« C'est ce même esprit missionnaire qui a déjà conduit le synode à sortir des préoccupations internes. Dans les équipes synodales, vous avez largement invité au-delà du cercle habituel des paroissiens ou des communautés diverses. L'assemblée synodale a beaucoup insisté dans ses décisions sur l'accueil, l'écoute, l'attention à la vie quotidienne des personnes et des groupes (LS-21, LS-22, LS-23). « L'enjeu est de chercher à avoir le regard de Dieu sur le monde¹ ». Peut-être nos rencontres ecclésiales devraient-elles consacrer 1/3 de leur temps à des questions comme celles-ci : que deviennent les personnes malades dont nous avons déjà parlé ? Comment s'est passée la rentrée pour les enfants et pour les enseignants ? Pourquoi cette entreprise connaît-elle des difficultés ? Qui pourrait aller voir cet agriculteur découragé ? Des familles viennent d'arriver sur les paroisses ; les connaissez-vous ? Qui pourrait venir nous parler de cette association ? Etc. Cette attention à la vie locale et aux habitants d'un territoire est une dimension importante de notre volonté missionnaire de rencontre et de dialogue avec le monde. » *Actes du Synode p. 23*

- À la lumière de notre échange, qu'est-ce que ce passage des Actes du Synode dit de l'attitude missionnaire ? De la façon dont nous pouvons porter du fruit dans notre vie quotidienne ?

1. Père Gérard Le Stang, intervention donnée au cours de la première assemblée synodale, 6 mars 2016



Points de repères

Sur la parabole :

Lire l'encadré ci-dessous ou regarder P. Jean-Philippe Fabre sur les paraboles : <https://www.collegedesbernardins.fr/content/les-paraboles-de-jesus-historiettes-ou-revelations> (de 16'40 à 20'00).

Résumé du passage vidéo

Jésus est confronté à une foule qui ne bouge pas, à des auditeurs qui, bien qu'admirant ses enseignements, « sont pris dans une sorte de langueur spirituelle », comme incapables de conformer leur vie à ce qu'ils entendent. « Jésus se retrouve plusieurs fois à fustiger cette incapacité du cœur de l'homme à changer et à bouger. » Pour sortir ses auditeurs d'une sorte de « paralysie spirituelle », Jésus va utiliser des paraboles.

Le mot parabole, en grec, veut dire « ce qui est lancé sur le côté ». Une parabole, c'est comme lancer quelque chose sur le côté de la route pour que quelqu'un aille le chercher. Cette personne est alors elle-même obligée de sortir de la route. La parabole est donc « une sortie de route ». Elle va « déplacer », « mettre en mouvement », « faire faire un détour ». « Puisque le sens n'est pas immédiat, c'est qu'il faut que j'aille le trouver ailleurs. »

Celui qui, jusqu'ici, demeurait immobile est poussé à se mettre en mouvement par la parabole car elle suscite la curiosité. Après le premier mouvement de la personne à la recherche du sens de la parabole, vient un second mouvement. En effet, une question demeure toujours : « est-ce que j'ai trouvé l'ensemble des sens ? Est-ce que j'ai bien compris ce que cette parabole voulait dire ? » Pour être sûr d'avoir compris le sens, il faut alors aller voir celui qui l'a dite, son auteur. Aussi, non seulement la parabole va mettre en mouvement, mais elle va mettre en mouvement vers Jésus. »



Étape n°4 Abondance

Une invitation : lire Mc 6,6 - 8,26

Un passage à approfondir Mc 6, 33-52

33. Les gens les virent s'éloigner, et beaucoup comprirent leur intention. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux.
34. En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement.
35. Déjà l'heure était avancée; s'étant approchés de lui, ses disciples disaient: « L'endroit est désert et déjà l'heure est tardive.
36. Renvoie-les: qu'ils aillent dans les campagnes et les villages des environs s'acheter de quoi manger. »
37. Il leur répondit: « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ils répliquent: « Irons-nous dépenser le salaire de deux-cents journées pour acheter des pains et leur donner à manger? »
38. Jésus leur demande: « Combien de pains avez-vous? Allez voir. » S'étant informés, ils lui disent: « Cinq, et deux poissons. »
39. Il leur ordonna de les faire tous asseoir par groupes sur l'herbe verte.
40. Ils se disposèrent par carrés de cent et de cinquante.
41. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction et rompit les pains; il les donnait aux disciples pour qu'ils les distribuent à la foule. Il partagea aussi les deux poissons entre eux tous.
42. Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés.
43. Et l'on ramassa les morceaux de pain qui restaient, de quoi remplir douze paniers, ainsi que les restes des poissons.
44. Ceux qui avaient mangé les pains étaient au nombre de cinq-mille hommes.
45. Aussitôt après, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, vers Bethsaïde, pendant que lui-même renvoyait la foule.
46. Quand il les eut congédiés, il s'en alla sur la montagne pour prier.
47. Le soir venu, la barque était au milieu de la mer et lui, tout seul, à terre.



Reproduction de la mosaïque de Tagba, Lamballe

48. Voyant qu'ils peinaient à ramer, car le vent leur était contraire, il vient à eux vers la fin de la nuit en marchant sur la mer, et il voulait les dépasser.
49. En le voyant marcher sur la mer, les disciples pensèrent que c'était un fantôme et ils se mirent à pousser des cris.
50. Tous, en effet, l'avaient vu et ils étaient bouleversés. Mais aussitôt Jésus parla avec eux et leur dit: « Confiance! C'est moi; n'ayez pas peur! »
51. Il monta ensuite avec eux dans la barque et le vent tomba; et en eux-mêmes ils étaient au comble de la stupeur,
52. car ils n'avaient rien compris au sujet des pains: leur cœur était endurci.



Pour ouvrir la rencontre

Lire le passage d'Évangile Mc 6, 33-52

Aller à la source

Proposition 1 - Pour approfondir le texte

- Comparer l'attitude de Jésus et celle des disciples face à la foule ?
- Bien des mots nous renvoient à : désert, repos, berger, herbe verte, carrés de 100 et de 50, pain (pour éclairer ces mots, vous pourrez lire Ps23 ; Ez 34, 11-16 ; Ex 16,4a ; Ex 16,16 ; Ex 18,21-25 ; 2R 4, 42-44 ; Sg 16,26 ; Pr 9, 1-6). Comment Marc nous présente-t-il Jésus ?
- Le passage où Jésus marche sur l'eau, à partir du verset 48, fait penser à d'autres textes de l'Ancien Testament (Ex 14 ; Ex 33, 22-23). Quels sont les éléments communs ? Que nous dit Marc de Jésus ?
- Voir le témoignage p. 22. Quel lien voyez-vous avec le texte de Marc ?

Proposition 2 - Questions pour le partage

1. Par quelles étapes les disciples doivent-ils passer pour devenir disciples ? Est-ce que cela nous concerne ?
2. « Seigneur renvoie cette foule : qu'ils se débrouillent ... » Comment pouvons-nous actualiser cette phrase aujourd'hui ? Quelle attitude propose Jésus ?
3. Passer d'une logique du « prendre-garder » à une logique du « recevoir-donner ». Qu'est-ce que cela nous suggère ? À quoi cela nous appelle personnellement et collectivement ? Vous pouvez aussi partager à partir du témoignage p. 22.
4. Comment ce récit peut-il nous aider à comprendre et à vivre aujourd'hui l'eucharistie ?

Choisir l'espérance

« Quand nous prenons la mesure de nos petits moyens ou quand la force des habitudes nous paralyse, nous avons la tentation de sauver ce qui reste et de nous replier sur un entre nous aussi heureux que possible. Mais nous n'avons rien à sauver. C'est le Christ qui sauve et son Esprit Saint peut faire toutes choses nouvelles.

Choisir l'espérance, c'est chercher un enracinement dans l'audace même de Jésus. Bien sûr, il a pris du temps : il a demandé aux disciples de se mettre à son école, il les a enseignés longuement et leur a demandé de veiller avec lui à l'heure de sa Passion. Mais le Christ ressuscité envoie les apôtres en mission sans délai et sans attendre qu'ils soient parfaits ou que les conditions de la « réussite » soient réunies. » *Actes du Synode p. 23*

À partir de notre partage et de l'extrait des Actes du Synode, quels appels pour moi ? Pour nous ?



Porte du Tabernacle, ancienne maison diocésaine



Témoignage

« Je pourrais mettre un titre à ce témoignage, ce serait :
« Se réjouir du don reçu par l'autre ».

Il y a environ 45 ans, dans le Nord, ma route a croisé celle d'un foyer où se vivaient l'Amour et le respect mutuel. Ils avaient 10 enfants. Lucien, le père, était délégué syndical, communiste et athée, la maman catholique. Lucien respectait le choix de son épouse, de faire baptiser et catéchiser leurs enfants. Lucien disait : « je ne crois pas, mais je respecte le choix de ma femme », de sa part il n'y a jamais eu de moquerie.

Cet homme connaissait beaucoup de personnes, âgées surtout, à qui il rendait de multiples services, les papiers administratifs, mais aussi des réparations variées dans les maisons. Tout cela en plus de son travail pénible de mineur de fond. Son attention et son dévouement pour ces « petits vieux » comme il aimait les appeler avec tendresse, allait jusqu'aux visites lors d'une hospitalisation et même les chercher à la sortie de l'hôpital. Seul petit problème, Lucien n'avait ni voiture, ni permis de conduire, seulement une mobylette. Cela ne l'arrêtait nullement, il se mettait en quête d'une bonne volonté pour l'accompagner à la sortie. J'en ai moi-même assurées deux.

Avant son décès, Lucien a dit à son épouse : « Pas la peine de mettre mon beau costume dans le cercueil, un drap suffira. Le costume sera mieux sur le dos de celui qui n'a rien à se mettre ». Volonté que son épouse a respectée.

Croyez-moi, cet homme m'a beaucoup marquée, dans sa manière de vivre, il n'était pas croyant, mais vivait pleinement l'Évangile. J'ai souvent dit : « Lucien précédera de nombreux chrétiens au Paradis ».

Puissions-nous être des « Lucien », pour nos frères, alors notre Foi sera rayonnante ! »

Chemins de foi p. 13

Points de repères

Les deux multiplications

Dans l'Évangile de Mc on trouve deux récits de multiplication des pains. L'une se passe en territoire juif Mc 6, l'autre en territoire païen Mc 8. Ces deux récits ont de fortes résonances. Ils évoquent la manne de l'exode. Ils font penser à la Cène de Jésus. Ils posent la question de l'universalité du message puisqu'il y a une multiplication des pains en milieu juif et en milieu païen.



Vitrail de la cathédrale de St-Brieuc



Étape n°5 Tout en marchant

Une invitation : lire Mc 8, 27 - 10, 52.

Pour cette étape nous vous proposons de vivre un cheminement dans le texte.

Aller à la source

Première escale

Lire : Mc 8, 27-30.

27. Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? »
28. Ils lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. »
29. Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. »
30. Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne.

- Tout en marchant vers Jérusalem, Jésus interroge ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? » puis « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Nous pouvons reprendre ces questions à notre compte : qui est Jésus pour les personnes que nous côtoyons ? Et qui est-il pour nous ?
- Échangeons sur la manière dont nous parlons de lui : Que disons-nous de lui ? Comment en parlons-nous entre nous ou à ceux qui ne le connaissent pas ? Est-ce facile de mettre en mots notre foi ?

Seconde escale

Lire : Mc 9, 14-24.

14. En rejoignant les autres disciples, ils virent une grande foule qui les entourait, et des scribes qui discutaient avec eux.
15. Aussitôt qu'elle vit Jésus, toute la foule fut stupéfaite, et les gens accouraient pour le saluer.
16. Il leur demanda : « De quoi discutez-vous avec eux ? »
17. Quelqu'un dans la foule lui répondit : « Maître, je t'ai amené mon fils, il est possédé par un esprit qui le rend muet ;
18. cet esprit s'empare de lui n'importe où, il le jette par terre, l'enfant écume, grince des dents et devient tout raide. J'ai demandé à tes disciples d'expulser cet esprit, mais ils n'en ont pas été capables. »
19. Prenant la parole, Jésus leur dit : « Génération incroyante, combien de temps resterai-je auprès de vous ? Combien de temps devrai-je vous supporter ? Amenez-le-moi. »
20. On le lui amena. Dès qu'il vit Jésus, l'esprit fit entrer l'enfant en convulsions ; l'enfant tomba et se roulait par terre en écumant.
21. Jésus interrogea le père : « Depuis combien de temps cela lui arrive-t-il ? » Il répondit : « Depuis sa petite enfance.
22. Et souvent il l'a même jeté dans le feu ou dans l'eau pour le faire périr. Mais si tu peux quelque chose, viens à notre secours, par compassion envers nous ! »
23. Jésus lui déclara : « Pourquoi dire : "Si tu peux"... ? Tout est possible pour celui qui croit. »
24. Aussitôt le père de l'enfant s'écria : « Je crois ! Viens au secours de mon manque de foi ! »

- Un peu plus loin sur la route, Jésus questionne la foule : « De quoi discutez-vous avec eux ? » [avec les scribes]. Une personne prend la parole, mais ne répond pas directement à la question. Elle présente une situation dans laquelle se trouve son enfant : il est possédé par un esprit qui le rend muet. Jésus continue à faire parler le père jusqu'à ce qu'il déclare cette phrase étonnante : « Je crois ! Viens au secours de mon manque de foi ! » Que provoque en vous cette phrase ? Qu'est-ce qu'elle révèle de la foi ?

Icône de Taizé



Troisième escale

Lire: Mc 9,33-35.

33. Ils arrivèrent à Capharnaüm, et, une fois à la maison, Jésus leur demanda: « De quoi discutiez-vous en chemin? »
34. Ils se taisaient, car, en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand.
35. S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit: « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. »

- La route continue, ils arrivent à Capharnaüm. À nouveau Jésus pose une question: « De quoi discutiez-vous en chemin? » Pourquoi Jésus est-il amené à réagir? Qu'est-ce qui est en jeu? À quoi cela peut nous renvoyer dans nos paroisses, dans nos engagements?
- Si j'éprouve de la joie à vivre ces temps d'échange en équipe, puis-je dire quelle est la source de cette joie?



Choisir l'Espérance

« Aujourd'hui nous sommes heureux du chemin parcouru par les catéchumènes, grâce à la présence amicale et croyante de tous ceux qui les accompagnent dans l'initiation chrétienne. Finalement, comme nous le faisons plus particulièrement pendant le temps du carême, nous avons à porter plus résolument le souci de nourrir notre foi, en allant boire à la source en tout temps et aussi par gros temps! (LS-11)

C'est du Christ de Pâques que coule cette source d'eau vive. De son côté transpercé sur la croix coulent du sang et de l'eau (Jean 19, 33-34). Dans sa foi, à la suite de l'apôtre saint Jean, l'Église reçoit ainsi la vie donnée du Christ, fleuve d'eau vive qui sans cesse l'irrigue et à travers elle se répand dans le monde. » *Actes du Synode p. 14*

- Quels sont les lieux, les moments où nous nourrissons notre foi?
- Lire l'extrait du témoignage de Sœur Emmanuelle ci-après Qu'est-ce que ce témoignage révèle de la foi et du doute?



Points de repères



Témoignage de Sœur Emmanuelle, extrait de l'article « Sœurs de doute » d'Annick Cojean, Le Monde du 5 septembre 2007

« [...] Cette nouvelle concernant Mère Teresa m'a fait l'effet d'un coup de foudre! Je n'en reviens toujours pas! Cinquante ans, tu te rends compte? Cinquante ans de doutes et d'obscurité! C'est tout simplement incroyable! » [...] Des lettres [de mère Térésa ont été] réunies par le Père Brian Kolodiejchuk, missionnaire de la congrégation fondée par la sœur d'origine albanaise, dans lesquelles elle évoque les profonds tourments mystiques dont elle a souffert pendant la plus grande partie de sa vie. Des doutes, une angoisse, un désespoir lié à un questionnement terrible: «Où est ma foi? Tout au fond de moi, il n'y a rien d'autre que le vide et l'obscurité. Mon Dieu, que cette souffrance inconnue est douloureuse!»

Sœur Emmanuelle est bouleversée par cette confession. «Des documents réunis pour la cause de sa béatification avaient déjà révélé des doutes déchirants et son sentiment d'être abandonnée par Dieu, se souvient-elle. Mais comment imaginer que le tunnel ait duré cinquante ans? Comment imaginer la souffrance, les ténèbres, la solitude, la torture, toutes ces années durant? Il n'y a rien de pire, pour une religieuse, que de prier dans le vide, car toute sa vie est suspendue à cette relation à Dieu. Je sais ce que c'est. C'est terrible! Moi, j'ai tenu deux ans. Mais cinquante...» [Sœur Emmanuelle] a douté, donc. Elle aussi. Elle a cherché, vacillé, tâtonné. Prié sans être sûre que quelqu'un écoutait. Supplié Dieu pour qu'il lui fasse un signe. Cherché des preuves, enchaîné les lectures... Issue d'une famille catholique de Bruxelles, entourée de gens «qui allaient naturellement à la messe» et débarquée à 23 ans à Istanbul comme petite sœur de Notre-Dame-de-Sion juste après son noviciat et sans avoir fait de longues études, elle n'avait guère eu l'occasion d'être

confrontée à d'autres pensées et religions. Or, voilà qu'au bout de trois ans, elle suivit des études de philosophie à l'université d'Istanbul, où elle fréquenta des professeurs juifs et musulmans de très haut niveau. Ce fut le choc. « Des gens de qualité défendaient donc une autre foi ? Mais où était la vérité ? Quels éléments penchaient en faveur du catholicisme ? Je me suis lancée avec frénésie dans l'étude de Mahomet, de Bouddha, du Talmud. Il n'y avait pas plus de preuves de l'existence de Dieu que dans la Bible. Mais mes prières m'ont soudain donné l'impression de résonner dans le vide. Moi qui m'étais consacrée corps et âme au Christ, sûre qu'il était la lumière, je doutais atrocement. Vers qui me tourner ? » Elle a plongé chez les philosophes pour y trouver un sens à la vie. Confucius, Camus, Sartre, les autres... « L'absurdité pour l'absurdité, ça ne valait pas la peine ! » Elle a interrogé les grands théologiens. Ce fut rapidement l'impasse. « Je continuais à prier : tu ne m'aides pas, Seigneur ! Aie pitié de moi ! J'étais déchirée entre mon cœur, toujours attaché à la foi, et mon esprit qui en réclamait des preuves. » Ce n'est qu'en étudiant plus tard Pascal qu'elle trouva un certain soulagement. « Dieu n'est pas le dieu des philosophes et des savants, disait-il ! Dieu n'est pas sensible à la raison raisonnante et les preuves de son existence n'existent pas ! Que j'étais donc orgueilleuse de vouloir tout comprendre ! La foi est affaire de cœur, la foi vient des tripes. »

L'apaisement vint des années plus tard, dans la cabane du bidonville du Caire où elle avait choisi de vivre, pauvre parmi les pauvres, à 60 ans passés. C'était un soir d'hiver et la sœur, dans un lit défoncé, tentait de se réchauffer quand une mélodie s'est élevée de chez Fawzia, sa voisine. La sœur s'est levée discrètement et la scène qu'elle a découverte alors l'a marquée à jamais. Près d'un feu qu'elle venait d'allumer, la jeune femme chantait les phrases de l'Évangile que lui lisait son mari, leur petit garçon faisant ses devoirs par terre. « Le visage de Fawzia était transfiguré. Il y avait en elle une plénitude, la certitude que le Christ était là, près d'elle, et qu'il l'aiderait à élever ses enfants. Je suis rentrée fascinée. Et j'ai pensé à Pascal : le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob se révèle à cette pauvre femme qui chante sereinement ; il ne se démontre pas par un raisonnement intellectuel. Et j'ai pensé à la parole du Christ : « Si vous n'avez pas un cœur d'enfant, vous n'entrerez pas dans le royaume. » Cela m'a fait un bien fou. Et je n'ai plus douté. En tout cas, jamais durablement. »



Étape n° 6 Tu n'es pas loin du royaume de Dieu

Une invitation : lire Mc 11,1- 13,37

Un passage à approfondir Mc 12,28-44

28. Un scribe qui avait entendu la discussion, et remarqué que Jésus avait bien répondu, s'avança pour lui demander: « Quel est le premier de tous les commandements? »
29. Jésus lui fit cette réponse: « Voici le premier: Écoute, Israël: le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur.
30. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force.
31. Et voici le second: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. »
32. Le scribe reprit: « Fort bien, Maître, tu as dit vrai: Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que lui.
33. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. »
34. Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit: « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » Et personne n'osait plus l'interroger.
35. Alors qu'il enseignait dans le Temple, Jésus, prenant la parole, déclarait: « Comment les scribes peuvent-ils dire que le Messie est le fils de David ?
36. David lui-même a dit, inspiré par l'Esprit Saint: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: "Siège à ma droite jusqu'à ce que j'aie placé tes ennemis sous tes pieds!"
37. David lui-même le nomme Seigneur. D'où vient alors qu'il est son fils? » Et la foule nombreuse l'écoutait avec plaisir.
38. Dans son enseignement, il disait: « Méfiez-vous des scribes, qui tiennent à se promener en vêtements d'apparat et qui aiment les salutations sur les places publiques,
39. les sièges d'honneur dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners.
40. Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence, ils font de longues prières: ils seront d'autant plus sévèrement jugés. »

41. Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y mettait de l'argent. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes.
42. Une pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie.
43. Jésus appela ses disciples et leur déclara: « Amen, je vous le dis: cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres.
44. Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence: elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

Pour ouvrir
la rencontre

Lire le passage d'Évangile Mc 12,28-44

Aller à la source

Proposition 1 - Dialogue méditatif

Voir la méthode proposée page 10

Proposition 2 - Questions pour un échange

1. Quelles sont les tentations des scribes ? Nos tentations de chrétiens ?
2. Quelle résonance entre ce texte et le passage de « la Joie de l'Évangile » ci-après
3. Quel lien peut-on faire entre le don de la veuve et la Passion du Christ ?
4. En écho avec l'étape 3, qu'est-ce que cela nous dit du Royaume de Dieu ?



Croix d'Isabelle Blanchard,
maison Saint-Yves



Choisir l'espérance

« Il est bon de désirer que l'Église soit plus belle, délivrée des tentations du pouvoir, servante des plus pauvres, davantage missionnaire, finalement plus sainte. Le Christ s'est livré pour qu'elle le soit². Parfois nous oublions pourtant que l'Église existe bien avant nous. Nous avons à la construire mais pas sans la recevoir. Nous avons à porter sans cesse des exigences pour sa mission, c'est-à-dire pour nous-mêmes, mais pas sans l'aimer. Si la Vierge Marie est mère de l'Église, l'Église aussi est toujours appelée à être, et nous avec elle, cette mère attentive et aimante que le Seigneur envoie afin « que sa miséricorde s'étende d'âge en âge »³.

Actes du Synode p. 22

À quels ajustements ce texte nous invite-t-il dans nos vies, dans la vie de l'Église ?

Points de repères

La joie de l'Évangile

93. La mondanité spirituelle, qui se cache derrière des apparences de religiosité et même d'amour de l'Église, consiste à rechercher, au lieu de la gloire du Seigneur, la gloire humaine et le bien-être personnel. C'est ce que le Seigneur reprochait aux pharisiens : « Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez la gloire les uns des autres, et ne cherchez pas la gloire qui vient du Dieu unique ? » (Jn 5, 44). Il s'agit d'une manière subtile de rechercher « ses propres intérêts, non ceux de Jésus-Christ » (Ph 2, 21). Elle prend de nombreuses formes, suivant le type de personne et la circonstance dans laquelle elle s'insinue. Du moment qu'elle est liée à la recherche de l'apparence, elle ne s'accompagne pas toujours de péchés publics, et, extérieurement, tout semble correct. Mais

2. « Vous les hommes, aimez votre femme à l'exemple du Christ : Il a aimé l'Église, Il s'est livré lui-même pour elle » (Ep 5, 28-32)

3. Chant du Magnificat Lc 1, 45-56

si elle envahissait l'Église, « elle serait infiniment plus désastreuse qu'une quelconque autre mondanité simplement morale ».

96. Dans ce contexte, se nourrit la vaine gloire de ceux qui se contentent d'avoir quelque pouvoir et qui préfèrent être des généraux d'armées défaits plutôt que de simples soldats d'un escadron qui continue à combattre. Combien de fois rêvons-nous de plans apostoliques, expansionnistes, méticuleux et bien dessinés, typiques des généraux défaits ! Ainsi nous renions notre histoire d'Église, qui est glorieuse en tant qu'elle est histoire de sacrifices, d'espérance, de lutte quotidienne, de vie dépensée dans le service, de constance dans le travail pénible, parce que tout travail est accompli à la « sueur de notre front ». À l'inverse, nous nous attardons comme des vaniteux qui disent ce « qu'on devrait faire » - le péché du « on devrait faire » - comme des maîtres spirituels et des experts en pastorale qui donnent des instructions tout en restant au dehors. Nous entretenons sans fin notre imagination et nous perdons le contact avec la réalité douloureuse de notre peuple fidèle.

Royaume de Dieu

Les textes bibliques définissent le Royaume de Dieu comme une réalité présente d'une part et une promesse d'autre part. Le Royaume de Dieu et l'annonce de sa venue se trouvent dans les Évangiles au cœur même de la prédication de Jésus qui a utilisé de nombreuses comparaisons (Paraboles) pour essayer de faire ressortir les différents aspects de celui-ci. Avec Jésus de Nazareth, s'ouvre effectivement la perspective d'un Royaume de Dieu dont tous les hommes sont appelés à être membres.

Scribes

Docteurs juifs spécialistes des Écritures. Ils sont les transmetteurs et les défenseurs de la Tradition orale. De tendance pharisienne, pour la plupart, ils ont favorisé l'approfondissement de la religion mais sont tombés dans un légalisme étroit. À l'exemple des scribes, Jésus fondait son enseignement sur l'Écriture mais il était libre à l'égard de la loi, n'hésitant pas à remettre en question leur comportement.



Obole de la veuve

Étape n°7

Vraiment cet homme est Fils de Dieu

Une invitation : lire Mc 14,1 à 16, 20

Pour cette étape nous vous proposons de vivre un cheminement dans le texte.

Aller à la source

Escale 1

« Mon âme est triste à mourir, restez ici et veillez » (Mc 14, 34) [...] « Simon, tu dors ! Tu n'as pas eu la force de veiller seulement une heure ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. » (Mc 14, 37-38)

- Comment Jésus invite-t-il ses disciples à s'associer à ce qu'il vit ? Plus largement : comment nous associer, rejoindre les personnes qui souffrent ? Qu'est-ce qui peut faire obstacle à cette compassion ?

Escale 2

« "Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth !" Pierre le nia : "Je ne sais pas, je ne comprends pas de quoi tu parles." » (Versets 67-68) [...] « "Celui-ci est l'un d'entre eux !" De nouveau, Pierre le niait. » (Versets 69-70) [...] « "Sûrement tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs, tu es Galiléen." Alors il se mit à protester violemment et à jurer : "Je ne connais pas cet homme dont vous parlez." » (Versets 70-71) [...] « Et aussitôt, pour la seconde fois, un coq chanta. Alors Pierre se rappela cette parole que Jésus lui avait dite : "Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois." Et il fondit en larmes. » (Verset 72)

- Qu'est-ce qui se révèle de Pierre dans ce passage ? Qu'est-ce que l'expérience de Pierre nous apprend sur nous-même ?
- Qu'est-ce qui peut donner de la force à notre témoignage dans notre société parfois indifférente, voire hostile, dans nos lieux de vie, dans nos familles ?



La passion et le résurrection du christ, cathédrale de Guingamp

Escale 3

« Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éloi, Éloi, lema sabactani ? », ce qui se traduit par : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! » L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant : « Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! » Mais Jésus, poussant un grand cri, expira. Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! » » (15,33-39).

- Vivre un temps de silence.
- Chacun exprime un passage (phrase, mots...) qui l'interpelle, qui lui parle.
- On peut terminer en formulant une courte prière. Par exemple : « Vraiment, Seigneur, tu es... ».

Escale 4

« Mais l'ange dit aux femmes : « Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé. Et maintenant, allez dire à ses disciples et à Pierre : "Il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit." » (Mc 16, 6-7)

- Quel message est donné aux femmes ? Quel message nous est donné ?
- En quoi ce passage est-il au cœur de notre foi ?



Chemin de croix, Benoît Mercier



Choisir l'espérance

« Nous ne portons pas d'abord une morale ou un programme de société, mais nous voulons nous mettre, jour après jour et de dimanche en dimanche, à l'écoute de la Parole de Dieu, en reconnaissant humblement que nous avons besoin nous-mêmes d'être sauvés du mal et du péché et de changer, par la force de l'Esprit Saint, quelques-unes de nos manières de faire. » *Actes du Synode p. 7*

« Nous n'annonçons ni une idéologie ni des idées mais une personne, Jésus, le Christ, le Fils que le Père a envoyé: « Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. » (*Jn 3,16*). C'est en Lui que nous trouvons notre espérance bien au-delà de nos éventuelles réussites pastorales ou des évaluations que le monde peut faire du succès. Nous grandirons dans le témoignage si nous acceptons de relier nos initiatives missionnaires à la « puissance de l'Évangile », le souffle nouveau qui traverse l'exhortation apostolique du pape François, « La joie de l'Évangile »: « Bien que cette mission nous demande un engagement généreux, ce serait une erreur de la comprendre comme une tâche personnelle héroïque, puisque l'œuvre est avant tout la sienne, au-delà de ce que nous pouvons découvrir et comprendre. Jésus est « le tout premier et le plus grand évangéliste⁴. » *Actes du Synode p. 7*

4. François Evangelii Gaudium N°12 Rome 2013

Pour aller plus loin

Pour comprendre l'ensemble de l'Évangile selon saint Marc

Par P. Robert Josse
extrait des Fiches dominicales

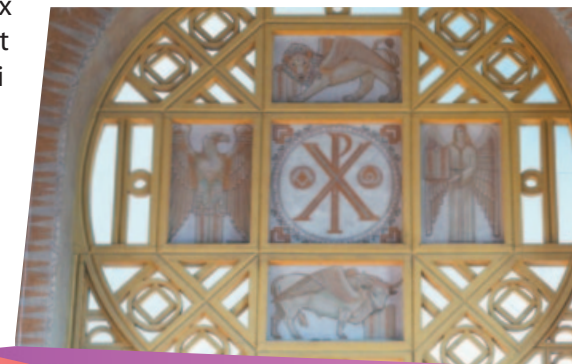
L'histoire d'un certain Jésus de Nazareth, dans cet Évangile, n'est pas simplement une histoire du passé ; elle n'est pas seulement racontée à ses lecteurs, elle leur est adressée comme un message ; comme une Bonne Nouvelle, elle garde son actualité. Nous, lecteurs et auditeurs, sommes maintenant les disciples, et *cette histoire nous instruit, nous appelle*.

Le rédacteur du second Évangile a certainement composé son récit de la manifestation de Jésus et de son chemin vers Jérusalem à partir de traditions des communautés primitives. Le mérite de Marc fut de les fixer à un moment où la vie des Églises, répandues désormais hors de Palestine, et où la réflexion chrétienne, attisée par la rencontre de cultures étrangères, pouvait courir le risque de perdre le contact avec les origines de l'Évangile. Marc a agencé ces traditions et parfois les a retravaillées en fonction d'une réflexion théologique.

Ce texte fascinant et parfois déconcertant témoigne d'une **remarquable cohérence**. Une analyse de la structure de l'Évangile met en valeur les traits propres de la rédaction originale de Marc.

• Après l'**introduction**, une **première partie** (1,14 à 8,30) nous fait patiemment découvrir *qui est Jésus*.

Les miracles ont là, pour Marc, une valeur christologique, ils sont comme un signalement de la personne du Christ. Qui est Jésus ? Il est celui qui a autorité (par exemple 1,21-28), celui dont la parole intervient avec puissance dans les situations humaines. Son autorité défie les puissances sur lesquelles l'homme n'a pas prise, elle est une autorité libératrice. Pourquoi cependant Marc ne laisse-t-il pas éclater au grand jour ces merveilleux actes de libération ? Marc montre en effet Jésus qui impose le silence, qui se retire, qui est incompris ou contesté. Loin de vouloir cacher l'identité de Jésus, l'évangéliste a ainsi pour but de la préserver, d'en lever les équivoques et d'aider son lecteur à en faire encore une découverte qui soit valable.



Les controverses des chapitres 2-3 le montrent : si le libérateur émerveille, il ne le fait pas sans heurter des sécurités chez ceux qui vont se révéler ses adversaires, sans se heurter gravement aux sécurités humaines. Marc montre face à Jésus des hommes qui, au fond, se servent de Dieu, de la loi du sabbat, des règles du jeûne et de toutes les observances pour s'opposer à Jésus. En réalité, ce sont leurs privilèges et leurs sécurités qu'ils défendent ainsi.

Les paraboles, elles, sont dans la perspective de Marc, le moyen de produire une sorte de décalage entre l'auditeur et le message. Elles font connaître le « *mystère du Royaume de Dieu* » (4,11-12) mais d'une manière telle que l'auditeur ne peut pas simplement s'en emparer, car personne ne peut comprendre totalement.

• Après la scène charnière qu'est la confession messianique de Pierre, une **seconde partie** de l'Évangile (Mc 8,31 à 16,30) nous révèle le *Fils de Dieu souffrant, mourant et ressuscitant*.

Le thème est d'abord l'annonce de la Passion du Fils de Dieu et, corrélativement, l'appel à le suivre, adressé par-delà les personnages du récit au lecteur d'aujourd'hui. Une expression revient fréquemment, comme un leitmotiv : « en chemin » (8,27; 9,33 ; 10,17.32.52). Le ressuscité est et reste le Fils de l'homme en chemin, c'est sur ce chemin qu'il appelle les hommes à sa suite. Cette section, qui commence par la confession de Pierre, se termine par le miracle de la guérison de l'aveugle qui, après que Jésus lui ait ouvert les yeux, « *suivait Jésus sur la route* » (10,52)... Suivre Jésus sur le chemin qui le conduit à Jérusalem et vers la croix.

Jésus est le Fils de Dieu, mais sa majesté va se manifester sous l'apparence de la faiblesse et de l'échec (15,39). Il est et reste un scandale, même pour les siens (14,27) ; les disciples n'attendent et ne peuvent plus rien attendre de lui. Marc 11-16 nous dévoile donc l'aspect central qui ordonne l'ensemble de la théologie de Marc : c'est dans le non-miracle de la croix que se révèle le Dieu chrétien, celui qui ressuscite son Fils. Si l'on tient compte du statut particulier de la finale de Marc (16,9-20), le récit de Marc ne débouche pas sur l'apparition du Ressuscité : on ne peut en conclure que la résurrection n'avait pas d'importance pour Marc, mais il a voulu, en donnant à son récit une conclusion aussi peu triomphale, sauvegarder ce qui est au centre de son message : *le mystère et le scandale d'un Christ contestant certes, mais surtout contesté*. Et pourtant, c'est lui dans l'impuissance à laquelle les hommes le voient réduit, qui agit avec l'autorité de Dieu (12, 28-37), qui devient la pierre angulaire (12,10-12).

Une vision d'ensemble impressionnante de la théologie de Marc ressort de la lecture patiente de l'œuvre. Elle continue d'en dire l'**actualité**, dont on pourrait souligner **trois aspects**.

A. Marc réussit à maintenir vivante la vision de Jésus d'une *existence mouvementée, parfois difficile à comprendre*. Il suggère le portrait d'un homme qui contredit les images toutes faites, avec ses réactions, sa surprise ou telle parole tranchante. Son regard se charge tour à tour de gravité attristée ou sereine (10,23.27), de colère, d'affection ou de bonté (3,5.34 ; 10,21). Qui donc est-il ? À cette question, indéchiffrable hors de la foi pascalle, Marc apporte la réponse des premiers croyants, qui furent les premiers témoins. Devant une telle personnalité, toutes les attitudes sont possibles, de la méfiance ou de l'hostilité à l'émerveillement ou à l'attachement. Mais quoi qu'il en soit, pour connaître le Christ et ce qu'il donne, l'homme doit d'abord *passer par une mise en question de lui-même et de ses références*.

B. L'Évangile selon Marc suppose bien sûr l'événement de Pâques. Mais il ne continue de donner accès au *Christ vivant de l'Église qu'au travers du Jésus terrestre*, de ce Messie secret, incompris, contredit et finalement exécuté, et c'est lui qu'il faut suivre. Dans l'Église, nous dit donc Marc, le croyant qui confesse Jésus comme Christ et Fils de Dieu court toujours le risque d'oublier le chemin concret que celui-ci a dû suivre. or c'est le Fils de l'homme souffrant qui donne le vrai visage du Christ- Fils de Dieu. « *Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive* » (8,34). Marc rejoint ici Paul : pour tous deux, *le vrai disciple est celui qui accepte d'être plongé dans la mort avec le Christ pour être entraîné par lui dans la lumière de la vie*.

C. Il faut nous-mêmes *mettre nos pas là où Jésus a mis les siens* pour accepter en vérité ce visage du Fils de l'homme. À la suite du Christ libérateur et contesté, l'Évangile retient son lecteur sur le chemin difficile et inquiétant de la liberté et de la foi, de l'insécurité également. Sa place est parmi les disciples : ils regardent et écoutent Jésus sans toujours en comprendre grand' chose, lents à croire et inintelligents, fermés à tous les signes, durs de cœur, assoiffés d'honneurs au moment le plus incongru, lâches et disséminés dès que les événements tournent mal ! En caractérisant les disciples comme il le fait, l'évangéliste avertit ses lecteurs : « Vous reconnaissez-vous ? Avec vos peurs, vos limites ou vos médiocrités, êtes-vous pour ou contre ce Christ dont nul ne semble vouloir ? ». Pour être reçu et proclamé dans sa vérité, l'Évangile n'exige pas seulement la fidélité aux termes de la confession de foi, il appelle l'authenticité d'une vie à la suite de Jésus. La foi première s'éprouve alors dans l'engagement sans compromis à la suite de Jésus, toujours à l'œuvre, par l'Évangile, au milieu des hommes... Et qui prétendrait, au contact de Marc, avoir déjà terminé sa lente initiation à une conduite de disciple ?



Vous trouverez à la Médiathèque St Yves des livres vous permettant d'approfondir l'Évangile de Marc :

- **Méditation sur l'Évangile de Marc** du Cardinal Martini
- **L'Évangile de Marc** de Jacques Hervieux
- **L'Évangile selon St Marc** de Camille Focant
- **Le disciple selon Jésus** de Jean-Philippe Fabre
- **Actualité de Marc**
- **Marc : 5 clés de lecture**, Cahier Évangile n°181

Vous trouverez aussi le livre et une vidéo sur le Village St Joseph